



AVEC SAINT LUC, SUIVRE ET ANNONCER JÉSUS

LE BAPTÊME DE JÉSUS



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (3, 15-22)



Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. Hérode, qui était au pouvoir en Galilée, avait reçu des reproches de Jean au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et au sujet de tous les méfaits qu'il avait commis. À tout cela il ajouta encore ceci : il fit enfermer Jean dans une prison.

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...
- Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que les paroles de Jean-Baptiste m'apprennent sur Jésus ?
- Comment est-ce que je les comprends en écho à ce que dit la voix venue du ciel ?
- Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.

Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.

- Est-il normal que Jésus se fasse baptiser par Jean ?
- Quelles différences entre le baptême donné par Jean et le baptême que j'ai reçu ?
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Catéchisme de l'Eglise Catholique (§536)

Le Baptême de Jésus, c'est, de sa part, l'acceptation et l'inauguration de sa mission de Serviteur souffrant. Il se laisse compter parmi les pécheurs ; il est déjà « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » ; déjà, il anticipe le « baptême » de sa mort sanglante. Il vient déjà « accomplir toute justice », c'est-à-dire qu'il se soumet tout entier à la volonté de son Père : il accepte par amour le baptême de mort pour la rémission de nos péchés. A cette acceptation répond la voix du Père qui met toute sa complaisance en son Fils. L'Esprit que Jésus possède en plénitude dès sa conception, vient « reposer » sur lui. Il en sera la source pour toute l'humanité. A son Baptême, « les cieux s'ouvrirent » que le péché d'Adam avait fermés ; et les eaux sont sanctifiées par la descente de Jésus et de l'Esprit, prélude de la création nouvelle.

DES COMMENTAIRES

Charles de Foucauld, Textes extraits des sermons, homélies, lettres et écrits

Que vous êtes bon, mon Dieu, de vous faire baptiser pour notre bien ; tout ce que vous faites, vous le faites pour glorifier Dieu, pour le glorifier par la perfection de vos œuvres et par le perfectionnement de tous les hommes : amour, vous faites tout par amour, par amour pour Dieu d'abord, et en deuxième lieu, par suite de cet amour immense dont Dieu enveloppe les hommes. Dans votre baptême, vous répandez comme en tous les instants de votre vie, un amour infini vers Dieu, et un amour divin sur les hommes. Bonté, charité, amour, tendre compassion, miséricorde se répandant en une pluie de bienfaits ... Voilà ce que nous montrent toutes les pages de l'Evangile : « Dieu est amour »

Benoît XVI, Homélie pour le Baptême du Seigneur, 11 janvier 2009.

La signification de Noël, et plus généralement, le sens de l'année liturgique, est précisément celui de nous rapprocher de ces signes divins, pour les reconnaître imprimés dans les événements de chaque jour, afin que notre cœur s'ouvre à l'amour de Dieu. Et si Noël et l'Épiphanie servent surtout à nous rendre capables de voir, à nous ouvrir les yeux et le cœur au mystère d'un Dieu qui vient pour être avec nous, la fête du Baptême de Jésus nous introduit, pourrions-nous dire, dans le quotidien d'une relation personnelle avec Lui. En effet, à travers l'immersion dans les eaux du Jourdain, Jésus s'est uni à nous. Le Baptême est pour ainsi dire le pont qu'il a construit entre lui et nous, la route par laquelle il se rend accessible à nous; il est l'arc-en-ciel divin sur notre vie, la promesse du grand oui de Dieu, la porte de l'espérance et, dans le même temps, le signe qui nous indique le chemin à parcourir de manière active et joyeuse pour le rencontrer et nous sentir aimés de Lui.

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans le Livre du prophète Isaïe (40, 1-5 ; 10-11)

« Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline, abaissées ! Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » [...]

Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. »



UNE ŒUVRE

le Baptême du Seigneur par Caracciolo



